

Les colons de Cisjordanie quâ??IsraÃ«l a Ã©vacuÃ©s en 2005 sont de retour

Description

IsraÃ«l a commencÃ© Ã reconstruire les quatre colonies Ã©vacuÃ©es dans le nord de la Cisjordanie en 2005. Les colons et lâ??armÃ©e tentent dâ??expulser les Palestinien.nes vivant dans la rÃ©gion en rendant la terre Â« impossible Ã habiter Â», disent les habitant.es.

Par Majd Jawad, le 5 janvier 2026



Marche des colons vers lâ??avant-poste dâ??Homesh, Cisjordanie, 23 dÃ©cembre 2021 (Photographe : Oren Ziv)

Muhammad Jaradat nâ??aurait jamais imaginÃ© que 2025 serait la derniÃ¨re annÃ©e oÃ¹ il se rendrait sur les collines du nord de la Cisjordanie avec son groupe de randonnÃ©e.

Â« Nous venions une ou deux fois par an, Ã©merveillÃ©.es par la beautÃ© des caroubiers et des chÃªnes Â», dit-il dâ??une voix triste.

Jaradat, le fondateur du groupe *Tijawal wa Tirhal*, basÃ© Ã JÃ©nine, raconte que ses compagnons de randonnÃ©e ont pris lâ??initiative dâ??arpenter les plaines vallonnÃ©es et les forÃªts qui parsÃ¨ment le paysage autour de JÃ©nine. Â« Notre premiÃ¨re randonnÃ©e a eu lieu sur les terres dâ??Umm al-Tout il y a prÃ¨s de 13 ans Â», explique-tâ??il Ã *Mondoweiss*. Â« Nous avions aussi lâ??habitude de nous balader sur les terres de JÃ©nine, Sanur et Raba. Â»

Â« La randonnÃ©e nâ??est pas seulement un loisir Â», dÃ©clare Jaradat. Â« Nous faisons de la randonnÃ©e pour faire valoir notre droit sur ces collines. Chaque caroubier porte un nom. Chaque crÃªte porte une histoire. Â»

Les zones que Jaradat et son groupe arpentaient Ã©taient auparavant illÃ©galement occupÃ©es par les quatre colonies israÃ©liennes de Ganim, Kadim, Homesh et Sa-Nur, avant quâ??IsraÃ«l ne les

Ã©vacue unilatÃ©ralement en 2005 aprÃ¨s lâ??adoption de ce qui est connu comme la Loi de dÃ©sengagement.

Mais les colons sont de retour, et depuis 2023 lâ??accÃ¨s aux terres palestiniennes avoisinantes est progressivement restreint par les autoritÃ©s israÃ©liennes, lorsque la Knesset israÃ©lienne a commencÃ© le processus de re-lÃ©galisation des colonies par des amendements successifs Ã la loi de 2005 sur le dÃ©sengagement.

Depuis, le gouvernement israÃ©lien a rÃ©troactivement lÃ©galisÃ© 19 avant-postes de colonies Ã travers la Cisjordanie, y compris les quatre colonies Ã©vacuÃ©es dans le nord. En termes juridiques, IsraÃ«l a concrÃ¨tement inversÃ© la loi sur le dÃ©sengagement aprÃ¨s lâ??avoir complÃ¨tement rÃ©voquÃ©e en juillet 2024. Un an plus tard, IsraÃ«l a annoncÃ© son intention de construire 22 nouvelles colonies en juin, notamment lÃ oÃ¹ se trouvaient Sa-Nur et Homesh.

Lâ??objectif de cette offensive sâ??inscrit dans une vision plus large dâ??IsraÃ«l consistant Ã annexer de grandes parties de la Cisjordanie aprÃ¨s avoir forcÃ© ses habitant.es Ã quitter leurs terres. Et cela, en rendant la vie des Palestinien.nes insupportable dans les zones choisies pour la rÃ©installation â?? jusquâ??Ã ce quâ??ils et elles partent Â« volontairement Â».

Sanur et Homesh : les collines qui surveillent Naplouse et JÃ©nine

Le village palestinien de Sanur, situÃ© au sommet de Tal al-Tarsala, a longtemps Ã©tÃ© un point stratÃ©gique pour lâ??armÃ©e israÃ©lienne. SituÃ© sur les hauteurs du nord de la Cisjordanie, il surplombe les routes clÃ©s reliant JÃ©nine et Naplouse. Lâ??ancienne colonie israÃ©lienne voisine, Sa-Nur, qui a pris le nom du village palestinien, bÃ©nÃ©ficiait auparavant de la prÃ©sence dâ??une importante base militaire qui contrÃ´lait de larges pans de la rÃ©gion avant le dÃ©sengagement de 2005.

Suite Ã la dÃ©cision rÃ©cente du gouvernement israÃ©lien de rÃ©investir la zone, un peloton militaire a Ã©tÃ© dÃ©ployÃ© dans la zone autour de Sanur, en vue de crÃ©er une base militaire permanente et de faciliter le retour des familles de colons.

Cette dÃ©cision fait partie dâ??un plan plus large visant Ã relocaliser dans les territoires occupÃ©s le quartier gÃ©nÃ©ral de la brigade Menashe, unitÃ© militaire israÃ©lienne responsable du nord de la Cisjordanie, aujourdâ??hui installÃ©e Ã lâ??intÃ©rieur dâ??IsraÃ«l.

Une autre partie des prÃ©paratifs consiste Ã construire le Â« contournement du Silat Â», une route financÃ©e par le ministÃ¨re israÃ©lien des finances Ã hauteur dâ??environ 20 millions de shekels, sous la direction de Bezalel Smotrich du Parti du sionisme religieux.

La semaine derniÃ¨re, Smotrich a annoncÃ© que les plans Ã©taient en cours pour construire 126 nouvelles unitÃ©s de peuplement dans la colonie ressuscitÃ©e de Sa-Nur, dÃ©crivant cette dÃ©cision comme la Â« rectification dâ??une injustice historique Â» et Â« la mise en Å?uvre dâ??une vision sioniste sur le terrain Â». Il a soulignÃ© que le retour Ã Sa-Nur ne passerait pas par des slogans, mais par Â« des plans, des budgets, des routes et des mesures concrÃ¨tes Â».

Homesh est une autre colonie que le gouvernement prÃ©voit de ressusciter. Elle est Ã©tablie sur des terres appartenant aux villages palestiniens de Burqa, Silat al-Dhahr et Bazariya. Homesh occupe une colline tout aussi stratÃ©gique entre JÃ©nine et Naplouse, et les colons se sont farouchement opposÃ©s Ã son Ã©vacuation en 2005. Depuis lors, le site reste un point sensible entre Palestinien.nes et colons, souvent soutenus par lâ??armÃ©e.

Mais aujourdâ??hui, la confrontation avec les colons nâ??est plus nÃ©cessaire pour que les Palestinien.nes vivant Ã proximitÃ© dâ??Homesh se sentent menacÃ©.es ; le simple fait de sâ??approcher de leurs terres agricoles suffit souvent Ã provoquer lâ??arrivÃ©e des soldats israÃ©liens.

Au cours des derniÃ¨res annÃ©es, des habitant.es de Burqa, Silat al-Dhahr et Bazariya ont documentÃ© des dizaines dâ??incidents dans lesquels des agriculteur.trices et des bergers ont subi des attaques verbales et physiques.

Ahmad Abu Fahd, un agriculteur de Silat al-Dhahr, explique que lâ??accÃ¨s Ã ses terres a Ã©tÃ© fortement restreint ces derniÃ¨res annÃ©es. Â« Chaque matin, nous nous posons la mÃªme question : serons-nous autorisÃ©s Ã accÃ©der Ã notre terre aujourdâ??hui, les colons nous bloqueront-ils une nouvelle fois ? Â» dit-il tout en observant les collines qui surplombent ses champs. Â« Depuis la rÃ©ouverture de Homesh, chaque pas vers nos terres est devenu un pari risquÃ©. Parfois, ils viennent avec la protection de lâ??armÃ©e. Parfois, ils nous poursuivent, jettent des pierres et nous forcent Ã partir les mains vides. Â»

Pour les communautÃ©s qui entourent Homesh, la menace sâ??Ã©tend au-delÃ des blessures physiques ou des dommages causÃ©s aux cultures. Lâ??imprÃ©visibilitÃ© elle-mÃªme â?? ne jamais savoir quand la terre sera accessible, quand les soldats apparaÃ®tront, ou quand la violence Ã©clatera â?? est devenue un outil de domination.

Â« Ils nâ??ont pas besoin de nous expulser tou.tes en mÃªme temps Â», dÃ©clare Ã *Mondoweiss* un habitant qui prÃ©fÃ¨re rester anonyme. Â« Ils rendent la terre impossible Ã habiter. Â»

Kadim et Ganim : le flanc Ã dÃ©couvert de JÃ©nine

Ã? la mi-dÃ©cembre, les habitant.es de JÃ©nine ont Ã©tÃ© surpris.es par des lumiÃ¨res vives au sommet des collines de Ganim et Kadim. Ce nâ??Ã©tait pas les campements temporaires que les colons avaient parfois Ã©rigÃ©s auparavant, mais des cÃ©lÃ©brations organisÃ©es par des groupes de colons marquant les fÃªtes religieuses juives et appelant ouvertement Ã une prÃ©sence juive renouvelÃ©e.

Lâ??Ã©vÃ©nement a eu lieu quelques jours seulement aprÃ¨s la dÃ©cision dâ??IsraÃ«l dâ??autoriser un retour sur le site, signalant la premiÃ¨re Ã©tape pour rÃ©tablir le contrÃ´le sur deux colonies situÃ©es Ã quelques centaines de mÃ¨tres de maisons palestiniennes dans les quartiers est de JÃ©nine.

Au cours des derniÃ¨res semaines, la rÃ©gion de JÃ©nine et dâ??autres parties du nord de la Cisjordanie ont fait lâ??objet dâ??une vaste opÃ©ration militaire israÃ©lienne visant Ã crÃ©er une Â« nouvelle rÃ©alitÃ© sÃ©curitaire Â» dans la zone qui permettrait le rÃ©tablissement des colonies Ã©vacuÃ©es. Cette campagne militaire a suscitÃ© une condamnation internationale aprÃ¨s un incident particulier au cours duquel des soldats israÃ©liens ont Ã©tÃ© filmÃ©s en train dâ??exÃ©cuter deux hommes palestiniens Ã JÃ©nine aprÃ¨s quâ??ils se soient rendus Ã lâ??armÃ©e.

Avant 2005, les colonies de Ganim et de Kadim avaient Ã©tÃ© fondÃ©es sur un aspect Ã la fois agricole et sÃ©curitaire, et ont ensuite progressivement Ã©voluÃ© en communautÃ©s rÃ©sidentielles permanentes abritant des familles de colons religieux et nationalistes. Lâ??armÃ©e israÃ©lienne fournissait une protection et des infrastructures essentielles, des routes, lâ??Ã©lectricitÃ© et lâ??eau, contribuant ainsi Ã consolider la prÃ©sence de la colonie en tant que fait accompli.

Avant le dÃ©sengagement, les habitant.es palestinien.nes de la rÃ©gion se rappellent que lâ??activitÃ© militaire dans et autour des sommets de ces collines prÃ©cÃ©dait souvent les incursions Ã JÃ©nine. Pour elles et eux, ces colonies nâ??Ã©taient jamais juste des sites civils, mais des endroits oÃ¹ la prÃ©sence de soldats signalait souvent un raid imminent.

Lorsque les routes directes ont Ã©tÃ© fermÃ©es, les trajets qui ne faisaient autrefois que quatre kilomÃ¨tres obligeaient Ã des dÃ©tours de plusieurs dizaines de kilomÃ¨tres, faute dâ??itinÃ©raires alternatifs accessibles. Lorsque les colonies ont Ã©tÃ© Ã©vacuÃ©es en 2005, leurs structures prÃ©fabriquÃ©es ont Ã©tÃ© dÃ©mantelÃ©es et enlevÃ©es, laissant les terres en friche, mais en aucun cas rendues Ã leurs propriÃ©taires palestinien.nes.

Les tentatives des colons de retourner Ã Ganim, Kadim, Homesh et Sanur font suite Ã une stratÃ©gie dÃ©libÃ©rÃ©e et cumulative. Cela a commencÃ© par des incursions rÃ©pÃ©tÃ©es dans les sites Ã©vacuÃ©s, en particulier Ã Homesh, oÃ¹ ces derniÃ¨res annÃ©es, les colons campaient la nuit et Ã©rigeaient des tentes temporaires sous protection de lâ??armÃ©e.

PHOTO

Des colons israÃ©liens se rassemblent Ã lâ??extÃ©rieur dâ??un mobile-home en construction Ã lâ??avant-poste illÃ©gal de lâ??ancienne colonie de Homesh, en Cisjordanie occupÃ©e, le 29 mai 2023. (Photo: Mohammed Nasser/APA Images)

Les tentatives rÃ©pÃ©tÃ©es de rÃ©occuper le sommet de la colline ont conduit Ã la formation de groupes de colons **Â«** Homesh First Â» en 2007, qui retournaient pÃ©riodiquement au sommet de la colline avec lâ??aide de rÃ©seaux de colons les fournissant en nourriture, eau et assistance logistique, permettant ainsi Ã une prÃ©sence soutenue mais officiellement illÃ©gale de sâ??enraciner.

Cette prÃ©sence sâ??est ensuite Ã©largie Ã la crÃ©ation dâ??Ã©tablissements religieux et Ã©ducatifs, notamment la Yeshiva Homesh. Cela a commencÃ© par des tentes qui ont progressivement Ã©tÃ© Ã©changÃ©es par des caravanes, ce qui marque un changement clair vers une colonie civile permanente et signale la transformation de Homesh dâ??un site militaire officiellement Ã©vacuÃ© en une colonie civile *de facto*.

Selon un rapport de Yesh Din Volunteers for Human Rights, les colons ont Ã©tÃ© vus dans des zones rÃ©glementÃ©es plus de 40 fois entre 2015 et 2018, parfois par groupes de dizaines ou de centaines.

Les enquÃªtes de police sur la prÃ©sence de colons sur des terres palestiniennes privÃ©es sont rÃ©guliÃ¨rement clÃ´turÃ©es, ce qui indique une tolÃ©rance institutionnelle Ã lâ??Ã©gard de ces violations lÃ©gales.

Entre 2017 et 2020, Yesh Din a documentÃ© 21 incidents violents provenant du site de Homesh contre des Palestinien.nes Ã Burqa, Silat al-Dhahr, al-Funduqomiya et Bazariya.

Sur le terrain, de nouvelles routes de peuplement ont Ã©tÃ© creusÃ©es et des infrastructures temporaires ont Ã©tÃ© installÃ©es sur les quatre sites. Amir Dawud, chercheur Ã la Commission de la rÃ©sistance au mur et aux colonies de lâ??AutoritÃ© palestinienne, explique que ces routes sont conÃ§ues pour bloquer lâ??accÃ¨s des agriculteur.trices Ã leurs terres, empÃªcher une continuitÃ© gÃ©ographique dans le nord et fragmenter lâ??espace palestinien en vue de nouvelles colonies, non seulement en tant quâ??enclaves civiles, mais aussi en tant que zones militaires.

RÃ©sistance populaire et poursuite du retour

MalgrÃ© cette sombre rÃ©alitÃ©, les Palestinien.nes continuent dâ??affirmer leur prÃ©sence. Muhammad Jaradat raconte des initiatives dirigÃ©es par des jeunes pour replanter des arbres dÃ©racinÃ©s par les colons et organiser des campagnes de nettoyage des zones Ã©vacuÃ©es avant de nouvelles fermetures.

Â« Avant la dÃ©cision de rÃ©tablir les colonies, nous utilisions ces terres comme nos propres espaces partagÃ©s Â», se souvient Jaradat. Â« Les familles venaient pique-niquer, les enfants jouaient au football et la communautÃ© se rassemblait pour de petits Ã©vÃ©nements. Nous avons Ã©galement travaillÃ© Ã la restauration de vieilles maisons prÃ¨s de Ganim et Kadim et organisÃ© des activitÃ©s culturelles et sportives. Câ??Ã©tait un travail discret, mais chaque Ã©tape Ã©tait un moyen dÃ©libÃ©rÃ© dâ??affirmer notre prÃ©sence et notre connexion Ã la terre, mÃªme sous les restrictions militaires. Â»

Ã? Homesh, le plus dangereux des quatre sites, les propriÃ©taires terrien.nes du village palestinien de Burqa ont dÃ©posÃ© une requÃªte auprÃ¨s de la Haute Cour de justice israÃ©lienne, exigeant un accÃ¨s complet et illimitÃ© Ã leurs terres privÃ©es dans lâ??ancienne colonie. Les requÃ©rant.es ont cherchÃ© non seulement Ã rÃ©tablir leurs droits de propriÃ©tÃ©, mais aussi Ã garantir leur sÃ©curitÃ©, en engageant une sÃ©rie prolongÃ©e de procÃ©dures judiciaires visant Ã garantir Ã la fois lâ??accÃ¨s Ã leurs terres et la protection contre les menaces potentielles.

La lutte juridique a Ã©tÃ© un succÃ¨s mais elle nâ??existe que sur le papier. Lâ??ordre de saisie a Ã©tÃ© rÃ©voquÃ© et la zone a Ã©tÃ© retirÃ©e de la liste des localitÃ©s Ã©numÃ©rÃ©es dans les conseils rÃ©gionaux, mais en pratique, demeure une prÃ©sence israÃ©lienne illÃ©gale et non autorisÃ©e dans la colonie.

Il en va de mÃªme pour les autres colonies, crÃ©ant ainsi *de facto* une prÃ©sence de colons qui affecte directement les propriÃ©taires foncier.es palestinien.nes : autour de Sanur, les agriculteur.trices qui tentent de cultiver leurs terres ou de rÃ©colter des olives doivent passer par un systÃ¨me complexe dâ??autorisations et les refus sont frÃ©quents.

La rÃ©installation de Homesh, Sa-Nur, Ganim et Kadim est une petite partie de la stratÃ©gie plus large dâ??IsraÃ«l pour la Cisjordanie, selon Dawud.

Â« IsraÃ«l cherche Ã crÃ©er des cantons isolÃ©s, entourÃ©s de colonies et de bases militaires Â», explique-t-il, ajoutant que cela crÃ©erait un Â« cordon de sÃ©curitÃ© Â» sÃ©parant le nord du centre de la Cisjordanie et saperait toute possibilitÃ© de souverainetÃ© palestinienne.

Pourtant, les agriculteur.trices continuent de revenir.

Â« Les forÃªts dâ??Umm al-Tout et les collines de Tal al-Tarsala continueront de tÃ©moigner de cette lutte de volontÃ© Â», explique Jaradat. Â« Elles attendent le jour oÃ¹ les randonneurs reviendront, sans crainte dâ??une balle de sniper ou dâ??une pierre de colon. Ensuite, les caroubiers et les chÃªnes reviendront Ã leurs gardiens lÃ©gitimes. Â»

Traduction : LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/09